

### 200 épisodes... et quelques réflexions sur les nombres

Aujourd'hui, c'est l'épisode numéro 200 de ce podcast. Deux cents épisodes, waouh ! Quand j'ai commencé ce podcast, je n'avais absolument aucune idée du nombre d'épisodes que j'allais publier. Je voulais simplement essayer. Je voulais voir si je pouvais parler régulièrement devant un microphone et trouver des sujets intéressants. Au début, on pense surtout à la semaine suivante, la semaine d'après, mais on ne pense pas vraiment au long terme. Ça veut dire qu'on ne pense pas à l'avenir, au futur. Et puis, petit à petit, il y a de plus en plus d'épisodes. Dix, vingt, cinquante, cent... et un jour, on arrive à deux cents. Bien sûr, si je compare avec d'autres podcasts qui existent depuis très longtemps, deux cents épisodes, ce n'est pas beaucoup. Mais pour moi, c'est énorme, c'est vraiment beaucoup parce que ça veut dire que je me suis assise 200 fois devant mon microphone, ça veut dire que j'ai essayé 200 fois de dire quelque chose d'intéressant ou simplement agréable à écouter.

Il y a quelque chose de spécial avec les nombres comme le nombre 200, les nombres que l'on appelle des chiffres ronds. Un chiffre rond est un nombre qui se termine par zéro : dix, vingt, cinquante, cent, deux cents etc. Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais ces nombres semblent plus importants que les autres. Peut-être parce qu'on s'en souvient plus facilement. En général, quand on arrive à un chiffre rond, on pense qu'il faut faire quelque chose de spécial. En français, on dit marquer le coup. Marquer le coup signifie faire quelque chose pour montrer qu'un événement est important. Et donc, comme c'est l'épisode numéro 200 de mon podcast, je me suis dit que je devais faire un épisode un peu différent.

Alors j'ai réfléchi, et finalement j'ai décidé de parler des nombres. Parce que les nombres sont partout dans notre vie. On les utilise tous les jours, mais ils ne veulent pas toujours dire exactement la même chose. Je vais vous donner un exemple très simple. On dit tous quelque chose comme : « Deux minutes, j'arrive ! » Vous savez, quelqu'un vous attend dans la voiture, quelqu'un vous attend à la porte, et vous, vous lui dites : « Deux minutes, j'arrive ». Mais en réalité, vous savez que ça va prendre plus de deux minutes. En fait, vous n'êtes pas prêt. Vous devez encore mettre vos chaussures, chercher vos clés ou finir quelque chose. Vous dites « deux minutes » parce que vous voulez gagner un peu de temps. Mais pour la personne qui attend, ces deux minutes sont très longues. Quand on attend, le temps ne passe pas de la même façon. Cette personne, la personne qui attend, dit : « Deux minutes ? Mais c'est pas possible, ça fait déjà cinq minutes ! ». C'est intéressant de voir que le même nombre peut être très différent selon la situation.

C'est un peu la même chose avec la distance. On dit souvent : « Cette personne habite loin » ou au contraire « elle habite tout près ». Mais la distance n'est pas seulement une question de kilomètres. On peut habiter très loin de quelqu'un, dans un autre pays par exemple, et pourtant on se sent très proche de cette personne. On parle avec elle tous les jours, on a une relation très forte. Et au contraire, on connaît des personnes qui habitent dans la même rue que nous mais on n'est pas proche. Dans ce cas, la distance géographique n'est pas la plus importante, c'est la distance émotionnelle qui est importante.

Un autre nombre intéressant est l'âge. L'âge est un nombre très simple : trente ans, quarante-six ans, soixante-deux ans. Mais ce nombre ne dit pas vraiment qui est la personne. On peut être jeune et déjà fatigué de la vie, et on peut être plus âgé et rester curieux, actif et enthousiaste. L'âge est donc un nombre technique, mais il ne résume pas une personne.

Quand j'ai réfléchi aux nombres, j'ai aussi pensé au temps passé dans un lieu. Par exemple, moi, cela fait vingt-huit ans que j'habite dans le même pays et vingt ans que j'habite dans la même ville. Quand je dis ce nombre, vingt ans, je trouve cela impressionnant. Vingt ans, c'est long. C'est une grande partie de ma vie. Parfois j'ai l'impression d'être comme un arbre qui a pris racine, comme un arbre qui a grandi et qui ne peut plus bouger maintenant. Mais en même temps, ces vingt années sont passées très vite. Quand je regarde en arrière, j'ai l'impression que le temps est passé très rapidement.

Et à l'inverse, il y a des moments où le temps semble très lent, par exemple quand on attend quelque chose avec impatience. Un voyage, un mariage ou les résultats d'un examen. Dans ces moments-là, on commence à compter les jours. On dit : « encore dix jours », « encore trois jours ». On peut dire aussi « plus que deux jours ». Et soudain chaque journée semble très longue. Quand on attend quelque chose d'important, le temps semble passer beaucoup plus lentement.

Il y a aussi les nombres très grands qui sont difficiles à imaginer, par exemple un million. On entend souvent ce mot : un million d'euros, un million de personnes, un million de vues sur internet. Mais ce n'est pas facile d'imaginer ce que représente vraiment un million. Ecoutez bien : un million de secondes, c'est environ onze jours. Ce n'est pas beaucoup, onze jours. Mais un milliard de secondes, c'est plus de trente ans. Trente ans ! Incroyable, non ? Quand on dit "un million, un milliard", on n'a pas l'impression qu'il y a une si grande différence parce que les mots se ressemblent.

Pour finir, j'aimerais parler du nombre un, ou plutôt du mot "premier". La première fois que l'on fait quelque chose est souvent impressionnante. La première fois que l'on parle une langue étrangère, la première fois que l'on parle devant un groupe, la première fois que l'on enregistre un podcast. Ces moments peuvent être un peu stressants, mais ils sont aussi très importants, parce qu'ils ouvrent la porte à toutes les autres expériences. S'il n'y a pas de première fois, alors il n'y a pas de deuxième fois, ni de centième fois, ni de deux centième fois.

Et c'est peut-être cela que représente vraiment cet épisode aujourd'hui. Le résultat de beaucoup de premières fois qui, petit à petit, avec le temps, sont devenues des habitudes. Et avant de terminer, j'ai oublié une information importante : vous êtes plus de 5000 auditeurs abonnés à ce podcast. Et ça, pour moi, c'est énorme. Bien plus que le nombre 200. Alors merci, merci pour votre confiance, et merci d'avoir écouté cet épisode (et les autres). Et je vous dis : "à très bientôt pour l'épisode 201 !"

Petit PS : si cela vous intéresse, j'ai publié un article sur mon blog sur les nombres en français, leur prononciation et des stratégies pour les apprendre. Je vous mets le lien dans le descriptif de l'épisode.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / [www.frenchcarte.com](http://www.frenchcarte.com),  
[frenchcarte@gmail.com](mailto:frenchcarte@gmail.com) - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License